

Gilles Lapointe (éd.), *Claude Gauvreau; Lettres à Paul-Émile Borduas*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 467 pages.

L'édition critique de la correspondance entre le poète Claude Gauvreau et le peintre Borduas par les soins de Gilles Lapointe offre de multiples références sur la vie sociale et culturelle des années 50 au Québec.

Une substantielle introduction de l'éditeur met l'accent sur la pratique épistolaire du poète fou. Lapointe couvre les deux axes complémentaires de cette correspondance entre le poète et l'artiste: le contexte de la folie et des nombreux internements d'une part et les influences littéraires qui ont été peut-être la genèse même de la correspondance en cause. Sur le premier point, l'éditeur expose dans le détail les diagnostics et les traitements d'alors, il s'agit des années 50, et que le poète périodiquement interné, a définitivement subis (insulinothérapie et électrochocs).

Sur le second point Gilles Lapointe rappelle comment «le fait essentiel, pour Gauvreau, réside précisément dans la publication, en 1946, des *Lettres de Rodez* qui ont permis à Artaud, au lendemain de la guerre, d'échapper définitivement à l'internement et de recouvrer sa liberté, sous la pression exercée par le milieu culturel parisien (p.20).

Gauvreau ne bénéficiera pas d'une telle faveur...

L'éditeur de Borduas a étoffé l'édition de la présente correspondance de multiples notes qui couvent à la fois la vie sociale mais aussi la vie des arts du Québec des années 50. Il publie en appendices plusieurs lettres retrouvées du poète montréalais à divers destinataires. L'ensemble des faits et témoignages colligés en notes permet de comprendre mieux l'itinéraire d'un intellectuel qui fut moins erratique qu'on a cru.

Claude Gagnon